

4<sup>ème</sup> semaine de l'Avent : l'annonce à Joseph Mt I, 18-25

Nous avons l'habitude d'entendre l'annonce faite à Marie, sous le nom de l'Annonciation. Cela nous paraît naturel, ordinaire. L'évangéliste Luc parle peu de Joseph. C'est Matthieu qui s'est penché sur lui et sur l'inouï qu'il a rencontré. Écoutons ce qui lui arrive.

Mt I, 18-25

Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous » Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Il y a de quoi être en colère, quand on s'appelle Joseph et qu'on vient d'apprendre que celle qui lui est promise, Marie, probablement âgée d'une quinzaine d'années, est enceinte d'un inconnu. La renvoyer chez ses parents, c'est le minimum qu'il puisse faire. Oh, bien sûr, il ne va pas l'ébruiter car c'est une situation bien humiliante pour Marie mais aussi pour lui vis-à-vis des autres. Il ne peut revenir en arrière à moins que ... l'inattendu de Dieu vienne le chambouler.

Cet inattendu se manifeste par un songe. C'est fréquent dans l'Ancien Testament, la parole de Dieu se fait entendre dans un songe. Joseph est de la lignée de David, l'arbre de Jessé. On prend très au sérieux les songes qui traversent les nuits. C'est la différence avec les rêves éphémères et sans suite pour l'avenir. C'est un ange du Seigneur qui vient le visiter pour lui annoncer la nouvelle. Il commence sa phrase par « ne crains pas ». Déjà secoué par Marie qui lui dit qu'elle est enceinte, Joseph apprend de la bouche de l'ange que c'est l'Esprit-Saint qui l'a fécondée. Il y a de quoi avoir un sérieux doute car, de mémoire d'homme, une conception par l'Esprit-Saint on n'en a jamais connu. Comment peut-il croire une chose pareille ?

En premier, comme tout bon juif, Joseph connaît les Ecritures, probablement par cœur. Quand l'ange l'interpelle, même en songe, il ne peut rester insensible aux paroles de l'ange qui font écho au désir profond de tout juif de voir un jour le Messie venir parmi le peuple. C'était la promesse des prophètes. Il se réveille alors avec le sentiment, lui Joseph, qu'il a quelque chose d'important à vivre, sentiment se transformant en conviction profonde. Et c'est là qu'il franchit le pas. Il passe d'une réaction bien humaine décrite au début du texte à une mise en acte de la volonté divine. Joseph est un craignant-Dieu, c'est-à-dire un juste qui vit pleinement la Torah

et tous les textes bibliques. Pourtant, sa position n'est pas facile. Quand une jeune fille est promise à un homme, tout le village le sait. Il garde Marie pour épouse passant outre tous les cancons, sortes de réseaux sociaux du moment, qui ne manqueront pas de se répandre à son sujet. C'est vraiment une situation exceptionnelle et inattendue pour lui. Il vit une véritable conversion.

Ce texte est à mettre en parallèle avec le « oui » de Marie de l'évangile de ce quatrième dimanche de l'Avent. Deux formes de consentement sans résistance, juste « un comment cela va-t-il se faire » pour Marie, une prise de décision pour Joseph. Deux êtres au destin bien singulier qui vont nous ouvrir les portes de la foi en Christ.

Deux parcours exceptionnels, mais deux parcours faits d'humilité, de confiance et de risques. Ce sont les mots qui nous conviennent pour aller vers Noël.

Humilité de Marie comme humble servante de Dieu qui dit oui, quand on voit l'endroit où Marie va accoucher, une étable Humilité pour Joseph qui doit accepter les propos de l'ange et qui ne peut offrir à son épouse un lieu décent pour mettre au monde le Fils de Dieu. Humilité de ces bergers qui seront autour de la crèche, qui représentent la catégorie la plus basse de la société de l'époque et qui, pourtant, seront les premiers à se prosterner devant l'enfant Jésus

Confiance en Dieu, en son Esprit pour la venue de ce petit être que Marie et Joseph découvriront petit à petit Fils de Dieu, tout en accompagnant l'enfant puis l'adolescent qui grandit, et l'adulte qu'il deviendra.

Risques, parce que Marie et Joseph ont compris très vite que cet enfant allait être source de peurs, de jalousies, de craintes diverses ; le massacre des enfants innocents à Bethléem en est la première manifestation. Risques car Marie et Joseph découvriront l'enseignement de Jésus ; cela dépasse tout ce que les hommes avaient l'habitude d'entendre.

Chers amis, la Sainte Famille est à regarder avec les yeux de l'inattendu : une mère célibataire, un père adoptif, une naissance dans des conditions bien rudes. Cela ne nous rapproche-t-il pas de situations humaines d'aujourd'hui ? Pourtant, c'est bien à partir de ce couple, de ce qu'ils vivent que la venue du Fils de Dieu sera possible, ouvrant grandes les portes de la vie, de l'Amour, du chemin vers le Père, du partage, de la découverte de la richesse de chacun.

C'est le moment de s'interroger :

- *Humilité, confiance, risques, quels sont le ou les mots qui font écho et qui me rapprochent du Seigneur ?*
- *Ecouter la Parole de Dieu : en ai-je fait l'expérience, puis-je me rappeler tel fait ou telle situation où j'ai eu le sentiment que Dieu était là, présent à côté de moi ?*